Document generated on 08/10/2025 7:28 a.m.

**Revue des sciences de l'éducation**

# Hasni, A., Lenoir, Y. et Lebeaume, J. (2006). *La formation à l'enseignement des sciences et des technologies au secondaire : dans le contexte des réformes par compétences*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Pascal Grégoire

Volume 34, Number 3, 2008

La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/029526ar
DOI: https://doi.org/10.7202/029526ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Grégoire, P. (2008). Review of [Hasni, A., Lenoir, Y. et Lebeaume, J. (2006). *La formation à l'enseignement des sciences et des technologies au secondaire : dans le contexte des réformes par compétences*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, *34*(3), 778–779. https://doi.org/10.7202/029526ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les faiblesses de l'ouvrage se situent principalement aux plans méthodologique et théorique. Le lecteur n'y retrouve aucune mention des questions posées aux personnes interrogées, de la durée des entretiens ou du choix des sujets dont les cas ont été rapportés. Pour ce qui concerne l'analyse, elle semble reposer exclusivement sur l'intuition du chercheur. Quant aux apports théoriques qui ont servi de points d'appui aux chercheurs, certains, comme la théorie de la double transaction de Dubar, sont mentionnés en introduction, mais ils sont pratiquement absents des différents chapitres. Pourtant, des concepts importants comme ceux d'identité personnelle et professionnelle, d'insertion et de socialisation professionnelles sont évoqués. Le rattachement des études réalisées par ces chercheurs à différents travaux théoriques et empiriques reconnus au plan national et international faciliterait grandement la mise en réseau des connaissances disponibles et permettrait de faire mieux ressortir l'originalité et la complémentarité des recherches rapportées dans cet ouvrage. L'avancement des connaissances en sciences de l'éducation est à ce prix.

Hélène Hensler
Université de Sherbrooke

**Hasni, A., Lenoir, Y. et Lebeaume, J. (2006). *La formation à l'enseignement des sciences et des technologies au secondaire : dans le contexte des réformes par compétences*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.**

En décloisonnant les disciplines scientifiques et en leur adjoignant les technologies, le nouveau programme d'enseignement des sciences au secondaire appelle à une remise en question des finalités de cet enseignement ainsi qu'à la révision des programmes de formation des maîtres.

La première partie de l'ouvrage porte sur le premier de ces enjeux. Barma et Guilbert présentent un panorama de différentes visions de la science et explicitent le lien de celles-ci avec l'implantation du nouveau programme. Santerre montre la nécessité, pour l'école, de devenir le lieu principal du développement de la culture scientifique et technologique et identifie des voies à explorer. Hodson, lui, traite des conditions à déployer pour que le travail pratique soit efficace, alors que Lebeaume étudie la question des coexistences potentielles des sciences et des technologies.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à la formation des maîtres. D'emblée, Hasni pose la question cruciale du rôle des disciplines de référence face aux disciplines d'enseignement, en montrant qu'elles constituent des objets distincts. Roth traite ensuite de la nécessité de rendre les futurs enseignants actifs au cours de leur formation, notamment par le coenseignement et l'engagement communautaire. Finalement, le dernier chapitre soulève la nécessité de conceptualiser, voire théoriser, la pratique enseignante pour mieux former les futurs maîtres.

En traitant d'enjeux épistémologiques, pédagogiques, structurels et même philosophiques, l'ouvrage questionne le champ disciplinaire et montre bien la

nécessité de changements profonds. Cette réflexion invite implicitement le lecteur à se repositionner et à remettre en question sa vision des sciences et des technologies. L'ordre de succession des chapitres confère une grande intelligibilité au propos, bien que le dernier, moins directement lié aux thèmes centraux, se détache de l'ensemble.

Malgré leur inclusion dans le titre, les technologies nous ont semblé être le parent pauvre de l'ouvrage. On y réfère fréquemment dans l'expression *science(s) et technologie(s)*, mais on ne questionne pas autant leur enseignement que celui des disciplines scientifiques. Certes, l'article de Lebeaume est consacré aux technologies, mais le point de vue européen à partir duquel il en traite rend difficile l'établissement de liens avec le contexte québécois.

Aussi, la polysémie de plusieurs termes employés s'avère déroutante par moments. Comme les vocables *technologie(s), technique(s), pratique* et *interdisciplinarité* revêtent un sens différent chez l'un et chez l'autre, il devient difficile de savoir à quel point les pratiques désignées par ces termes diffèrent ou convergent. À l'opposé, la concordance est forte dans la présentation des pistes pédagogiques susceptibles de rendre l'enseignement des sciences plus signifiant ; plusieurs citent le décloisonnement des disciplines, l'unification des sciences et des technologies et l'interdisciplinarité comme des voies prometteuses. Dans l'ensemble, cet ouvrage accessible invite le praticien autant que le chercheur à adopter une attitude réflexive essentielle dans le contexte de changement actuel.

Pascal Grégoire
Université de Montréal

**Jeanmart, G. (2007). *Généalogie de la docilité dans l'Antiquité et le Haut Moyen Âge*. Paris, France : Vrin.**

Ce livre arrive à point pour nous rappeler que les problèmes actuels concernant la docilité que l'auteure définit comme une *aptitude de l'élève à apprendre* ne sont pas nouveaux. Sa généalogie de la pensée pédagogique qui remonte jusqu'à l'Antiquité et le Haut Moyen Âge le prouve à l'évidence. Il s'agit, disons-le d'entrée de jeu, d'un travail éminemment fouillé, approfondi, riche en références et en notations de très grande qualité. Gaëlle Jeanmart nous entraîne à travers le temps à la racine de notions dont il importe de retracer l'origine. Sa formation de philosophe lui permet de mettre en perspective la nature, les visées et les limites de *l'obéissance requise chez l'élève dans le processus d'apprentissage*, certains diraient aujourd'hui de *l'élève en situation d'apprentissage*.

D'une grande densité, l'ouvrage comporte deux grandes parties. La première est consacrée à la notion de docilité dans le système éducatif grec ; la seconde, à cette même notion telle qu'elle s'est développée dans les monastères du Haut Moyen Âge. Dès les premières lignes de son livre, l'auteur nous dévoile ses intentions. *En mettant en regard la philosophie grecque de l'éducation de Socrate à Aristote,*